

INTERVENTION DE PHILIPPE DORTHE
AU CONSEIL MUNICIPAL
DU 18 DÉCEMBRE 1995

Fermeture du Pont de Pierre
Proposition de navettes fluviales

Monsieur le Maire,

Vous venez de nous dire que vous réfléchissiez à des solutions afin de permettre aux piétons empruntant régulièrement le Pont de Pierre de pouvoir traverser le fleuve par des moyens restant à définir.

Dans cet esprit je vous suggère de mettre en service des navettes fluviales.

En effet, ce mode de transport fut la tradition à Bordeaux il y a déjà plusieurs décennies.

Le bateau de l'époque chargé de traverser portait le très joli nom de "Gondole".

Il existe dans certains ports du Nord de l'Europe, je pense notamment à Kiel au bord de la Baltique, des transports fluviaux urbains que l'on peut emprunter avec un simple ticket de bus de la ville.

Si cette suggestion retenait votre attention, ce système pourrait être maintenu en boucle sur la Garonne et ainsi desservir les villes de la C.U.B. riveraines du fleuve.

Conseil Municipal

Monsieur Alain JUPPÉ
 Maire de Bordeaux
 Hôtel de Ville
 Place Pey-Berland
 33077 BORDEAUX CEDEX

Références

036/MP/95

Date

Bordeaux, le 20 décembre 1995

Monsieur le Maire,

Lors de notre dernier Conseil Municipal, j'ai évoqué la mise en place de navettes fluviales entre les deux rives, dans l'attente de la réouverture du Pont de Pierre.

J'avais également évoqué ce jour-là une tradition bordelaise : les Gondoles.

Au-delà du problème de traversée du fleuve du à la détérioration du Pont de Pierre, je vous propose la mise en place d'une Commission chargée d'étudier la possibilité d'instaurer un véritable plan de transport "fluvial" intégré dans le plan de déplacement urbain de notre agglomération.

Ce mode de transport pourrait desservir les communes de la C.U.B. riveraines de notre fleuve.

Ce type de déplacement est très opérationnel dans certaines villes du Nord de l'Europe, je pense en particulier au port allemand de Kiel sur les bords de la Baltique.

Dans cette ville, un simple ticket de bus urbain vous permet d'emprunter des navettes fluviales qui vous déposent de pontons en pontons éloignés les uns des autres de la distance équivalente à celle existant entre les arrêts de bus.

Le système que je vous propose pourrait très facilement desservir les quais de Bordeaux de Bacalan à Bègles, puis Bègles, traverser vers Bouliac, desservir ensuite Floirac, la rive droite de Bordeaux, Lormont, Bassens, Saint-Louis-de-Montferrand.

.../...

Mairie de Bordeaux

Hôtel de Ville

Place Pey-Berland
Téléphone 56 90 91 60

33077 Bordeaux Cedex

Télécopie 56 44 56 07

Télex 550 007

Minitel

3615 Bordeaux

Certaines embarcations pourraient poursuivre plus loin en amont, permettant ainsi d'atteindre, Langoiran, Le Tourne, Portets et Cadaujac.

Si ma proposition retenait votre attention, je souhaiterais participer dans le cadre de mes compétences à cette réflexion.

Me tenant à votre disposition,
Je vous prie d'agréer, Monsieur le Maire, l'expression de mes salutations distinguées.

Philippe DORTHE



Conseiller Municipal de Bordeaux

Copie à Messieurs les Maires de :

- Bègles
- Bouliac
- Floirac
- Lormont
- Bassens
- St-Louis-de-Montferrand
- Le Tourne
- Langoiran
- Cadaujac

Copie à Madame le Maire de Portets.

Conseil Municipal

Monsieur Hugues Martin
Premier Adjoint au Maire
Hôtel de Ville
33000 BORDEAUX

Références

Date

le 21 décembre 1995

Cher collègue,

L'idée de navettes fluviales entre la rive droite et la rive gauche de Bordeaux fait son chemin.

Je m'en félicite car cette idée me tient à coeur depuis de nombreuses années et le problème du pont de Pierre peut être une opportunité à saisir pour enfin mettre en place ce mode de transport qui a été d'actualité à Bordeaux pendant de très nombreuses décennies.

Je sais que plusieurs propriétaires de bateau ont été contactés. De mon côté, j'ai rencontré M. Denis Gesta, "patron" de la péniche Burdigala, qui est tout à fait prêt à assurer des rotations quotidiennes de 7h00 à 19h00. M. Gesta propose un forfait journalier de 3 000 F TTC.

Pour ma part, ce tarif me paraît tout à fait raisonnable. Ce professionnel de la navigation assure que ces rotations peuvent être opérationnelles très rapidement. Le parcours proposé irait du ponton des pompiers de la Bastide au ponton des Quinconces.

M. Gesta assure également que le port autonome de Bordeaux peut mettre en oeuvre en très peu de temps (24h00) un ponton flottant remplissant les normes de sécurité à côté du pont de Pierre rive gauche, système qui a déjà fait ses preuves à l'occasion de la venue de sous-marins.

Il me semble qu'avec toutes les bonnes volontés qui nous entourent et le coût relativement modeste de l'opération, ce service peut être rapidement proposé aux bordelais.

.../...

De plus, ce problème étant engendré par la détérioration d'un ouvrage de l'Etat, une participation financière nationale est envisageable pour permettre que cette action d'urgence et d'intérêt public soit menée à bien.

Me tenant à votre disposition,
Je vous prie de croire, cher collègue, à l'expression de mes salutations distinguées.

Philippe DORTHE



Conseiller Municipal de Bordeaux

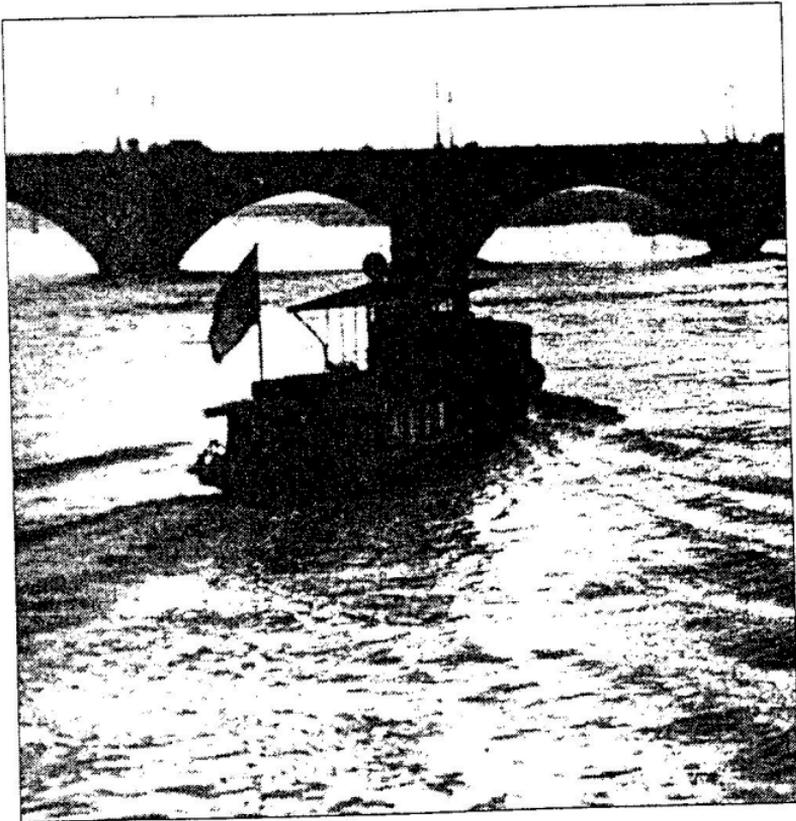
SUD - OUEST

Mercredi 20 / 12 / 95

NAVETTES

La traversée à pied marin

Une navette fluviale entre les deux rives est en projet au bénéfice des piétons et des deux-roues



Une gondole en 1946 à proximité du pont de pierre, la tradition bientôt revisitée ? (Photo archives « Sud-Ouest »)

Le « Ville-de-Bordeaux » et l'« Aliénor » vont-ils venir au secours des rives à l'étreinte brisée par la fermeture du pont de pierre ? Ces deux navires, habituellement appointés à Bordeaux, sont pressentis pour assurer très prochainement la navette entre la rive droite et la rive gauche. Une réunion s'est tenue lundi après-midi à cet effet sur le bateau des pompiers de la Communauté urbaine de Bordeaux, amarré quai de Queyries, en présence de représentants de la CUB, du port autonome de Bordeaux et des patrons des deux embarcations.

Selon Francis Poupeau, le responsable du « Ville-de-Bordeaux », les rotations pourraient démarrer très rapidement entre le ponton des pompiers, rive droite, et les Quinconces, rive gauche. Une traversée sans difficultés particulières de navigation pour ces deux bateaux qui peuvent embarquer environ 250 personnes chacun. « Nous tournerions toutes les demi-heures à partir de 7 heures le matin jusqu'au milieu de matinée, la même chose le soir », ex-

plique Francis Poupeau. Les piétons, les vélos et les vélomoteurs trouveraient ainsi moyen d'éviter le détour par le pont Saint-Jean, d'ailleurs beaucoup trop long pour les piétons.

Pour autant, l'ensemble des problèmes n'est pas résolu. La tarification du passage, l'installation d'équipements d'accueil du public de part et d'autre de la Garonne, la durée du service sont sujettes à interrogations. « J'ai déjà consigné tout le mois de janvier », assure Francis Poupeau. Mais la CUB n'avait pas pour autant donné son accord hier au soir, cette desserte impliquant une lourde charge financière pour la collectivité.

Si elle se traduisait prochainement dans les faits, elle ne ferait que remettre au goût du jour une vieille tradition bordelaise, rappelée en séance lundi par le conseiller municipal socialiste Philippe Dorthe : celle des « gondoles », ces petits bateaux à vapeur qui joignaient les deux rives il y a quelques décennies encore. Leur service n'avait été interrompu qu'après-guerre.

J.-D. R.

SUD-OUEST

Jeuudi 21/12/95

TRANSPORT FLUVIAL

Pour la cause des gondoles

Philippe Dorthe, conseiller municipal (PS) de Bordeaux, a écrit hier à Alain Juppé pour lui proposer d'entamer la réflexion sur une véritable politique de transport fluvial à l'échelle de l'agglomération bordelaise. Rappelant sa proposition formulée lundi en conseil municipal sur la mise en service de navettes entre la rive droite et la rive gauche (notre édition d'hier), l'élu bacalanais cite en exemple le port allemand de Kiel, où un ticket de bus urbain permet d'emprunter les navettes fluviales qui stoppent aux pontons de la ville.

« Le système que je vous propose pourrait très facilement desservir les quais de Bacalan à Bègles. Puis, de Bègles, traverser vers Bouliac, desservir ensuite Floirac, la rive droite de Bordeaux, Lormont, Bassens, Saint-Louis-de-Montferrand. Certaines embarcations pourraient poursuivre plus loin en amont, permettant ainsi d'atteindre Langoiran, Le

Tourne, Portets et Cadaujac ».

La fermeture du pont de pierre relance aussi le débat sur les transports urbains chez les Verts Gironde. Ceux-ci demandent aux autorités « de réactiver en urgence les cadences de la ceinture de chemin de fer de la CUB et de rouvrir des gares fermées comme celle de la Médoquine », « d'aménager des pistes cyclables et de mettre en œuvre un plan de circulation des deux roues ».

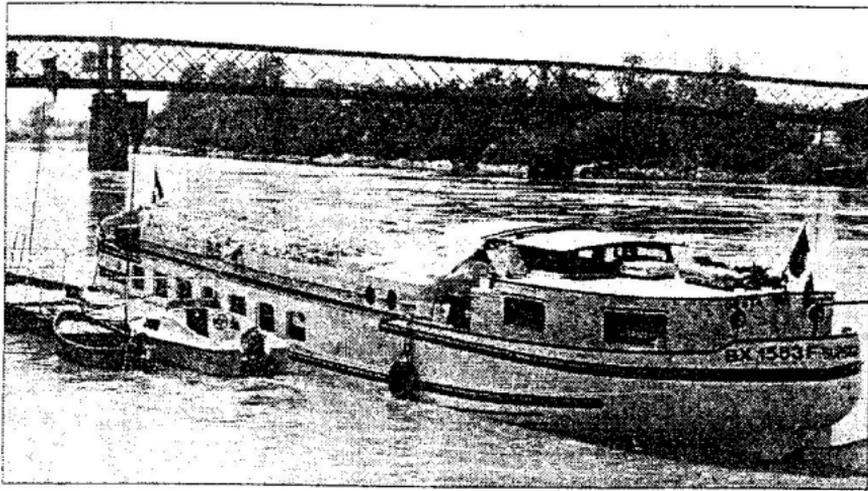
Le groupe communiste à la CUB souligne, quant à lui, « le sous-équipement de structures de franchissement de la Garonne » que révèle la fermeture provisoire du pont de pierre. Les communistes se prononcent à la fois pour la construction d'un tunnel rail-route à hauteur de la rue Lucien-Faure et pour celle d'un « pont urbain avec piste cyclable et passage piétons au droit du boulevard Jean-Jacques-Bosc » (rive gauche, limite Bègles-Bordeaux).

SUD-OUEST

Vendredi 22/12/95

NAVETTES FLUVIALES

Le « Burdigala » volontaire



Le « Burdigala » sera peut-être appelé au secours des deux rives (Photo « Sud-Ouest »)

Sitôt la fermeture du pont de pierre, intervenue le week-end dernier, on a reparlé des navettes fluviales qui faisaient le bonheur des Bordelais durant la première partie de ce siècle. Signe d'une certaine nostalgie envers une tradition éteinte, mais aussi d'un réel espoir pour la rive droite désarmée sans « son » pont de pierre. Aujourd'hui, l'espoir est en passe de déboucher sur du concret. En l'espèce, la mise en place d'une navette entre le quai de Queyries et le quai Louis-XVIII, qui satisferait tous les « frontaliers » bordelais pas émus pour un sou par les hautes eaux limoneuses de la Garonne.

La Communauté urbaine de Bordeaux est en négociation depuis le début de la semaine avec différents patrons de navires susceptibles d'assumer ce service. Le problème : le prix. Outre le forfait journalier attribué au responsable du bateau, il faut songer à l'aménagement d'espaces ouverts au public. Mercredi, Marc Lajugie, le secrétaire général de la CUB, se montrait sceptique quant aux possibilités d'utilisation du ponton des pompiers (quai de Queyries) dans les conditions de sécurité requises par un service public.

Toutefois, une solution retient l'attention des élus. Celle offerte par le « Burdigala », une péniche bordelaise transformée pour l'accueil de 74 passagers. Philippe Dorthe, élu (PS) au Conseil municipal de Bordeaux et ardent défenseur du transport fluvial (notre édition d'hier), a rencontré hier matin Denis Gesta, le patron de l'embarcation.

Ce dernier a fixé son tarif à 3 000 francs la journée de rotations de 7 heures à 19 heures. L'élue bacalanais a saisi sur ces bases Hugues Martin, président de la commission des transports de la Communauté urbaine, qui se déclarait hier « satisfait » des contacts pris.

Hugues Martin comptait s'entretenir aujourd'hui du sujet avec Alain Juppé qui, en sa qualité de président de la CUB, est sans doute appelé à prendre une décision rapide sur la question. Si les deux parties tombaient d'accord, il faudrait encore songer à équiper les pontons.

Ce délai passé, il se serait donc écoulé plus d'une semaine entre la fermeture du pont et la mise en service de la navette. Pour les Bastidiens, le temps presse.

J.D.R.

Juppé annonce la navette

■ Le pont de pierre s'est invité hier matin à la dernière séance pour l'année 95 du conseil de communauté. En réponse à deux élus bastidiens, Daniel Jault et Christian Jean-dit-Caux, qui lui faisaient part du « drame » que constituait pour le commerce et l'économie de la rive droite la fermeture du pont de pierre (voir par ailleurs), Alain Juppé a annoncé que le bureau de la Communauté, réuni avant la séance publique, venait de décider la mise en place d'une navette fluviale dès lundi matin.

Celle-ci, confiée à la péniche « Burdigala », partira de la place des Quinconces et ralliera en cinq à dix minutes l'es-

tacade des pompiers, devant la gare d'Orléans. Alain Juppé a annoncé une quinzaine d'aller-retour dans la journée, de 7 heures à 19 heures, mais le patron du « Burdigala » affirme pouvoir en assurer vingt-quatre. La navette sera gratuite et réservée aux piétons. Les cyclistes pourront néanmoins y accéder avec leur vélo. La péniche pourra transporter 74 voyageurs au grand maximum.

Alain Juppé a par ailleurs déclaré qu'en cas de fermeture prolongée du pont de pierre, il serait éventuellement fait appel au génie de l'armée de terre pour la mise en place d'un pont provisoire.

VIN

Un grand cru à Madiran

Une nouvelle pièce sur l'échiquier
vinicole de la région (Page 18)



PHOTO RODOLPHE BLOCH

Le « Burdigala » relie rive droite et rive gauche

La péniche « remplace » le pont de pierre pour piétons et vélos

(Page F)

30677500

SPÉCIAL LITÉRIE
Pour nous, la nuit fait le jour.

SOLDES jusqu'à **40%**

Livraison à domicile - Paiement en 4 fois sans frais

C. C. BDX-OUEST ALLERES ST-MEDARD-EN-JALLES Tél. 56 95 73 21	C. C. GD-TOUR ALLERES SAINTE-EULALIE Tél. 56 38 02 50	C. C. GEANT CASINO ST-ANDRÉ-DE-CUBZAC Tél. 57 43 45 04
--	---	--

ESPAGNE : 140 PTAS MAROC : 6,5 DH

SUD OUEST

GRAND QUOTIDIEN REPUBLICAIN REGIONAL D'INFORMATION

BORDEAUX

MARDI 26 DÉCEMBRE 1995 - 4,30 F

20305390

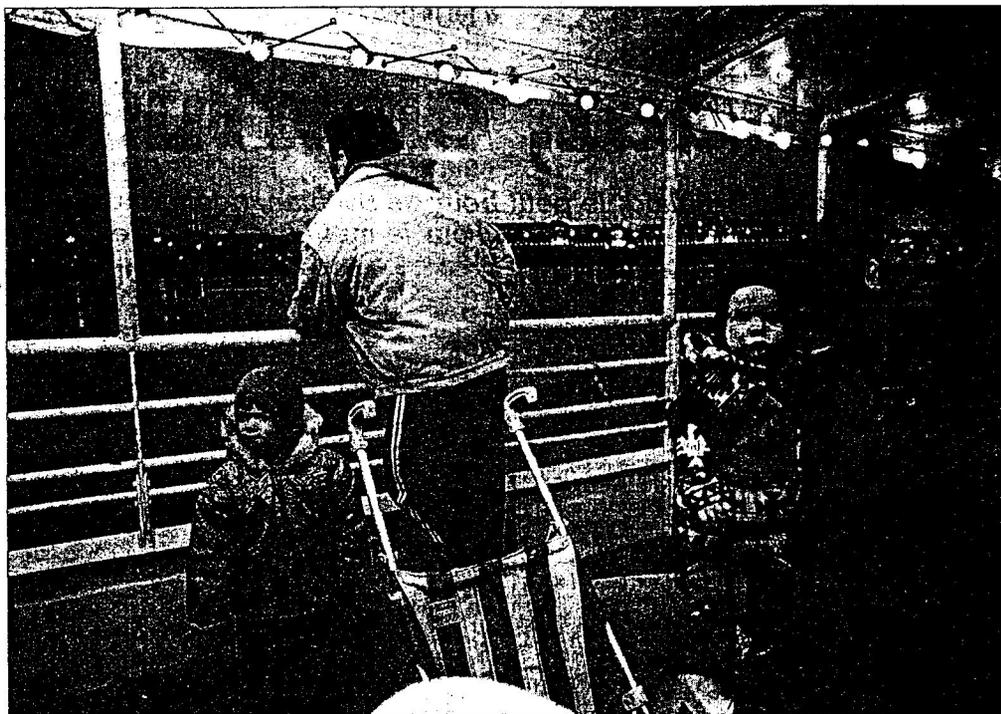
SOLDES MADURA

Du 26 décembre 95 au 31 janvier 96

19, crs de l'Intendance - 56.81.45.52 - BORDEAUX

Des rideaux "prêts à poser"... des jetés de canapé...
des nappes... des coussins... des jetés de lit...

GRAND BORDEAUX



Promenade familiale ou la navette des deux rives
(Photo Rodolphe Escher, « Sud-Ouest »)

NAVETTE FLUVIALE

Bordeaux retrouve sa mémoire

Le « Burdigala », « péniche de transport », assure depuis hier matin une navette passagers entre La Bastide et la rive gauche. Voyage, souvenirs...

HERVÉ JOUVE

Une corne de brume qui retentit. Une péniche qui approche des quais et accoste... Image du passé ? Non ! Depuis hier, en effet, le « Burdigala », assure la navette entre les deux rives, au plus grand plaisir des riverains privés de pont de pierre.

Une initiative heureuse que l'on doit à la volonté des élus, toutes tendances confondues, de ne pas isoler davantage la rive droite.

Pour pallier la fermeture du pont de pierre, où passait la bagatelle de 55 000 voitures par jour, plusieurs solutions avaient été envisagées.

Tous les anciens se rappelaient des temps pas si éloignés où des gondoles, sortes de petits remorqueurs

à vapeur, assuraient la liaison sur le fleuve (1947 pour les dernières).

UNE SOLUTION RENTABLE

Aussitôt pensé, les énergies se rassemblent. C'est le « Burdigala », une péniche refaite pour le transport de passagers et effectuant déjà de petites balades sur la Garonne, qui emporte l'appel d'offres. « Une solution rentable, puisqu'elle revient à 3 000 francs par jour », explique Denis Gesta, capitaine du vaisseau. « Sans doute le moins cher en France », ajoute même Michèle, sa femme. Les voyageurs ne payent pas, mais la rentabilité est déjà assurée.

En ce jour de Noël, plus de 400 personnes ont inauguré la navette. Denis Gesta en attend, lui, de 800 à 1 500 quotidiennement.

Barbe joyeuse, boucle d'oreille des cap-horniers, Denis, maître du bâtiment après Dieu, se découvre

sans pudeur. « Je suis batelier, pas marinier. Venu par hasard à la navigation fluviale, car j'avais le mal de mer. C'est un repas sur l'. Allé-nor » qui m'a décidé. Je me suis lancé dans les céréales puis, plus tard, dans le transport passagers. Quoi de plus agréable qu'un repas, une fête ou juste une promenade au fil de l'eau ? ».

NOSTALGIES...

Lundi matin, dans les brumes matinales d'après-réveillon, il n'y avait pas foule sur le pont du « Burdigala » (ainsi nommé par hommage au prestige passé). C'est en début d'après-midi que les curieux ont pointé le bout du nez. Des riverains pressés, pas encore. Plutôt des rêveurs, des promeneurs et des nostalgiques...

André Léglise a 73 ans. Il habite Talence et fait le tour de l'agglomération à vélo, « pour garder la forme ». Il se rappelle très bien des gondoles qui accostaient au bord de la place Jean-Jaurès. « Elles se croisaient en permanence. Le port bouillonnait de vie. Les grues fonctionnaient vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Mais la voiture est passée par là. Les gondoles se sont arrêtées, faute de rentabilité. Le port a succombé au modernisme. »

Ils étaient nombreux les anciens, les nostalgiques à faire l'aller-retour sans descendre du bord. L'occasion de prendre des photos, de redécouvrir le fleuve et de vider

la malle à souvenirs. La convivialité au rendez-vous, avec Michèle comme guide pour une promenade du dimanche originale. Car, contrairement à bon nombre de transports en commun, sur le « Burdigala », on dit bonjour, on parle, on répond aux questions. Moins d'une dizaine de minutes et c'est Bordeaux qui retrouve la mémoire. Des bateaux partout comme au début du siècle ? « Ce n'est pas un rêve. Cela reviendra. J'en suis sûr », confie Denis.

Ce n'est pas Philippe Dorthe, élu socialiste et ardent défenseur du transport fluvial, qui va le démentir. Heureux du succès de ce premier jour, il confie : « Il y a une opportunité à saisir. Je vais désormais enfoncer le clou pour entamer une réflexion sur le transport fluvial. Le « Burdigala » est le déclencheur d'une dynamique. Il y a une demande des Baciannais ou des Lormonnais, par exemple, pour les bus, fluviaux. Des navettes complémentaires des transports urbains pourraient être mises en place sur toute l'agglomération ».

Un service qui, en tout cas, changerait le visage de Bordeaux, notre belle endormie.

Tous les jours, de 7 heures à 19 heures, trajet gratuit toutes les demi-heures, entre les escaliers de la porte du Sultan (à proximité de la place des Quinconces) et le ponton de la Caravelle, adjacent à la place Stalingrad.